



BOÎTE À OUTILS L'AVARE

TEXTE MOLIÈRE
MISE EN SCÈNE CLÉMENT POIRÉE
DU 1 AU 23 NOVEMBRE 2025

AUTOUR DU SPECTACLE

- Dossier artistique :

<https://acrobat.adobe.com/id/urn:aaid:sc:eu:bbf54015-752f-4f08-8f94-c995c6369712>

- Teaser : https://www.youtube.com/watch?v=X__SUw-zit0&t=6s

- Entretien vidéo avec Clément Poirée à la Tempête

<https://www.youtube.com/watch?v=a10-g0FD61M&t=1s>

- Page du spectacle : <https://www.la-tempete.fr/creations-et-tournees/en-tournee/l-avare>

- Texte de l'Avare accessible intégralement en ligne

<https://www.theatralement.com/textes/moliere-lavare.html>

- Wishlist : idées d'objets à apporter : [Lien vers la wishlist longue](#)

I. L'AVARE : L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE MOLIÈRE



Portrait de Molière

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est un dramaturge, comédien metteur en scène et directeur de troupe né en 1622 et mort en 1673. Il bénéficie de la protection de Louis XIV, qui cherche à attirer des artistes à la cour. C'est ainsi que Molière reçoit une gratification financière de la part du roi, et compose des pièces commandées par celui-ci pour faire rayonner son pouvoir. Molière écrit 33 pièces de théâtre et grâce à la protection royale et à son talent, il connaît le succès et la richesse de son vivant. Cependant, L'Avare, qui est mis en scène pour la première fois en 1668, ne rencontre le succès qu'au XIXe siècle, bien après la mort du dramaturge. Elle deviendra sa deuxième pièce la plus jouée, et est considérée comme le modèle par excellence des comédies de Molière.



[Pourquoi Molière est devenu aussi célèbre - Le Monde](#)

Résumé de la pièce : Harpagon est un vieillard veuf et un avare maladif. Il impose à son entourage une vie austère. Grâce à son avarice, il a accumulé un trésor qu'il conserve précieusement dans une cassette. Il envisage de marier sa fille, Élise, à l'une de ses connaissances, qui accepte de l'épouser sans dot. Mais Élise est secrètement amoureuse de l'intendant de la maison. Harpagon souhaite lui-même se marier à une jeune femme, Marianne, car cette union représente un avantage financier pour lui. Mais le fils d'Harpagon, Cléante, est lui-aussi amoureux de Marianne. Harpagon se fait dérober sa chère cassette, et découvre qu'il n'a aucun contrôle ni sur son fils, ni sur sa fille. À la fin de la pièce, Harpagon retrouve son argent, et les jeunes gens peuvent s'épouser.

II. L'AVARE : UN TEXTE ACTUEL

UNE SATIRE SOCIALE

Harpagon tire son nom du grec ancien *harpagé*, qui signifie la rapacité. On retrouve donc dans le nom même du personnage l'avidité pour l'argent, mais aussi une certaine violence pour quiconque se mettra entre lui et la richesse qu'il convoite.

Le règne de Louis XIV, qui correspond à l'époque à laquelle Molière écrit sa pièce, est une période de très grand essor pour la bourgeoisie parisienne. Les bourgeois, bien qu'ils soient dépourvus de titres, cherchent à s'élever au rang de la noblesse en amassant des fortunes importantes, et en achetant des charges à la cour qu'ils pourront transmettre à leur descendance. Cela se reflète dans la personnalité d'Harpagon : sa fortune se matérialise par une cassette de pièces d'or, il était relativement rare d'en posséder, sauf chez les bourgeois. La cible de Molière est donc assez nette : il s'agit d'une **satire** de ce groupe social, c'est à dire d'**un texte qui se moque et montre le ridicule des manières de penser et d'agir** de ces personnes qui sont ses contemporains. Il s'agissait de les faire rire en les amenant à se remettre en question, car le public de Molière était lui-même composé en grande partie de bourgeois.

En outre, Colbert, ministre des Finances de Louis XIV, développe à cette époque une politique qui vise à amasser des réserves en or et en marchandises pour rendre la France autonome et supérieure à tout autre pays en termes d'abondance des richesses : l'argent est central dans les préoccupations sociales de l'époque. C'est donc également une forme de satire politique que livre Molière, qui pouvait se permettre de le faire car il écrivait sous protection royale.

Aujourd'hui encore, **la satire sociale et politique est essentielle au fonctionnement de notre société**, car elle témoigne d'une certaine liberté d'expression, et peut être considérée comme une forme de contre-pouvoir permettant d'éveiller les consciences. **Le rire permet de rassembler et il peut même être une forme de lutte.**



Pour approfondir :

Rire pour Résister avec Guillaume Meurice et Swann Périissé - BLAST, 2025

Deux humoristes discutent de la satire politique et sociale et de sa mise en danger dans le paysage médiatique français. Et si on pouvait renverser les puissants, ceux qui dominent et oppriment avec...des blagues ? L'humour est-il une arme de résistance ?



AVARICE OU DÉCROISSANCE ?



Clément Poirée
© Fanchon Bilbille

“Il est fort intrigant de se plonger dans la pièce de Molière et d'ausculter le caractère qu'il met en jeu ; où en sommes-nous aujourd'hui de l'avarice ? Ce qui fut un terrible défaut, une maladie de l'âme, a pris des colorations plus positives à l'ère de l'économie circulaire et de la croissance. Au fond, on ne peut que souscrire aux propos d'Harpagon quand il reproche à son fils de s'habiller de façon somptuaire (il porte l'équivalent de 5000 euros de vêtements sur le dos tout de même !). À l'époque de la chasse au gaspillage, comment ne pas le comprendre notre « avare » quand il demande à ses domestiques de servir les gens selon leur faim plutôt que de les inciter à consommer démesurément ? Lutte contre le gaspillage, seconde main, économie circulaire, sobriété, etc. font aujourd'hui partie de notre pensée sur la dépense et l'épargne, la générosité et l'avarice.”

Clément Poirée - Metteur en scène de *L'Avare*



Lexique

Décroissance : concept politique, économique et social qui remet en cause l'idée selon laquelle l'augmentation des richesses produites conduit à l'augmentation du bien-être social. La théorie économique de la décroissance vise donc à réduire la production de biens et de services afin de préserver l'environnement - Cf *Glossaire Géoconfluences*

Économie circulaire : modèle de production et de consommation qui consiste à partager, réutiliser, réparer, rénover et recycler les produits et les matériaux existants le plus longtemps possible afin qu'ils conservent leur valeur. De cette façon, le cycle de vie des produits est étendu afin de réduire l'utilisation de matières premières et la production de déchets. (*Parlement Européen*)

Développement durable : mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs - Cf *Rapport Brundtland*

Aujourd'hui, beaucoup d'acteurs du spectacle vivant essaient d'être plus décroissants dans leurs pratiques, et de nombreuses initiatives ont fleuri dans ce sens. Le Théâtre de l' Aquarium par exemple, voisin de la Tempête à la Cartoucherie, possède une ressourcerie de décors, matériaux, costumes et accessoires de spectacles terminés, afin qu'ils puissent avoir une seconde vie dans de nouveaux projets au sein d'autres théâtres.

Le spectacle *l'Avare* de Clément Poirée s'inscrit également dans cette démarche : pour rappeler les spectateurs sont encouragés à amener avec eux des objets à donner pour qu'ils deviennent sur scène des outils du jeu théâtral. Puis, tous les décors, costumes et accessoires fabriqués chaque soir à partir de ces objets pendant les représentations, seront récupérés et revendus à prix solidaires par La Petite Rockette, une ressourcerie du 12e arrondissement de Paris, partenaire du spectacle.

Pour approfondir :



[Spectacle vivant : des acteurs européens engagés pour une révolution écologique - France Culture](#)



[Dessine moi l'éco : la décroissance, une solution à la crise ?](#)

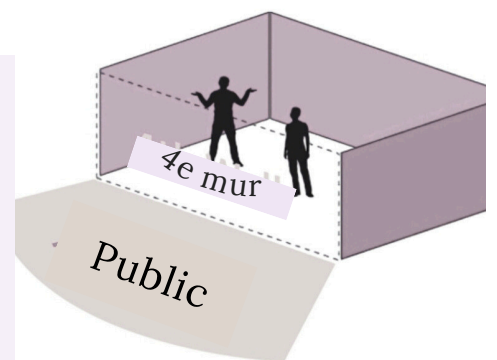


[La Petite Rockette, la ressourcerie qui collecte 1,5 tonne d'objets par jour - Mediatico](#)

III. LE JEU SOUS TOUTES SES FORMES

BRISER LE QUATRIÈME MUR

Denis Diderot, théoricien du théâtre, a pensé au 18e siècle le "**Quatrième Mur**" : selon lui, les comédiens doivent jouer comme s'ils étaient dans une pièce fermée, en oubliant que l'un des murs est en réalité invisible et donne sur le public qui les observe. Faire abstraction du public implique de ne jamais le regarder, de ne jamais s'adresser à lui, en bref de prétendre qu'il n'existe pas comme lors de n'importe quelle interaction de la vie quotidienne.



Cela permet de donner au jeu des comédiens le plus grand naturel, et offre une immersion totale au spectateur, qui prétend lui aussi que ce mur existe : artiste et public partagent **la convention théâtrale**, une forme de contrat symbolique qui consiste à accepter de faire comme si tout était vrai au théâtre, en faisant abstraction des éléments qui ne sont pas réalistes afin de pouvoir "croire" à la pièce. Mais la règle de Diderot est souvent brisée, et notamment chez Molière.

Molière brise régulièrement le quatrième mur grâce aux *apartés*, que l'on remarque dans les didascalies, qui sont les indications de jeu. Les apartés sont des adresses directes qu'un personnage fait aux spectateurs au milieu d'une scène, et que les autres personnages n'entendent pas. La réplique adressée en aparté permet d'exprimer au public ce que le personnage pense réellement, et vient contredire ce qu'il dit à ceux qui sont sur la scène. Ce décalage crée un effet comique, et induit une connivence entre le public et le personnage.

Exemple : L'Avare - Acte I scène III

Ici, l'aparté est introduit par la didascalie "à part"

LA FLÈCHE

Vous avez de l'argent caché ?

HARPAGON

Non, coquin, je ne dis pas cela.

À part.

J'enrage.

La mise en scène de de Clément Poirée va encore plus loin dans la rupture du quatrième mur, en rendant d'autant plus poreuse la frontière entre la salle et la scène. Dans cet *Avare*, tout le monde joue :

- Les comédiens jouent évidemment leur partition théâtrale, certains allant jusqu'à s'amuser avec le public en l'apostrophant parfois.
- Les collaborateurs artistiques (lumière, son, costumes, décor, maquillages) découvrent la collecte du jour et accompagnent notre imaginaire, en construisant tout ce qui entoure le jeu des comédiens. Les métiers qui sont habituellement en coulisses se retrouvent sur la scène.
- Le public est également invité dans ce moment d'invention, de jeu collectif puisque c'est d'abord par lui que la matière de jeu, les objets, arrivent.

« Nous rêvons d'un spectacle qui se construit sous nos yeux : nous trions, choisissons, associons, disposons en temps réel les éléments qui nous sont apportés. De la pauvreté nous faisons une richesse. Car la vraie richesse d'un spectacle, c'est sa troupe, son savoir-faire, son œil, son art. La vraie richesse c'est le partage. »

Clément Poirée - Metteur en scène de *l'Avare*

Pour approfondir :



[Ça veut dire quoi briser le 4e mur ? - France TV Culture](#)

INTRODUIRE LE COMIQUE AU THÉÂTRE

Par sa mise en scène introduisant des objets a priori incongrus par rapport au texte, Clément Poirée s'appuie sur une forme de comique utilisé dans la **commedia dell'arte**, le théâtre populaire italien né vers 1550. Molière lui-même s'est beaucoup inspiré des personnages et mécanismes de ce théâtre dans son écriture comique.

« Cet échange nous ramène à l'esprit de la commedia dell'arte : un personnage entre sans pantalon, avec une raquette en lieu et place d'une poêle. Imaginez qu'on nous confie des gants de boxe ou une girafe en plastique... Le public joue avec nous, et parfois même se joue de nous, en toute liberté. »

Clément Poirée - metteur en scène de *l'Avare*

Pour approfondir :



[Extrait vidéo d'un spectacle italien de commedia dell'arte](#)



Lexique du comique au théâtre

Comédie (n. f.) : Pièce de théâtre dont le propos est de faire rire le public. Par métonymie, genre littéraire dont relève une pièce de ce type. À partir de l'époque classique, elle se définit en opposition à la tragédie comme mettant en scène des personnages de condition moyenne ou basse dans un cadre quotidien et dont le dénouement est heureux.

Quiproquo (n. m.) : situation où un personnage commet une erreur en prenant une personne ou une chose pour une autre. C'est un ressort récurrent de la comédie.

Caricature (n. f.) : Portrait à charge, le plus souvent schématique, dessiné ou peint, mettant exagérément l'accent, dans une intention plaisante ou satirique, sur un trait jugé caractéristique du sujet. Le terme s'est ensuite transmis des arts-plastiques vers d'autres moyens expressions, notamment dans l'écriture, et est devenu l'un des ressorts du comique.

Burlesque (n. m.) : Qui développe des idées extravagantes à l'aide d'expressions bouffonnes, voire triviales, en vue de divertir. Le genre burlesque est un genre littéraire parodique traitant en style bas un sujet noble.

Comique de situation : L'humour naît de situations absurdes ou comiques dans lesquelles les personnages se retrouvent : des obstacles, des quiproquos, des rebondissements inattendus...

Comique de gestes : L'humour provient de gestes physiques exagérés, de grimaces et de gags physiques.

Comique de caractère : L'humour est basé sur les traits de personnalité exagérés ou stéréotypés des personnages. Leurs défauts sont accentués.

Comique de mots : L'humour vient de jeux de mots, des calembours, de grossièretés ou de jargon.

Comique de répétition : Les rires sont provoqués par la répétition d'une action ou de phrases.

Pour illustrer l'usage de ces différents comiques :



Louis de Funès : L'Avare (1980) - Monologue



N'hésitez pas à nous contacter directement si vous souhaitez que nous vous envoyons le texte de la pièce et pour tout renseignement complémentaire.

Contacts : Lisette Pouvreau & Adélaïde Massonnat - chargées des relations avec les publics
rp@la-tempete.fr
0143 28 36 36 (du mardi au vendredi de 14h à 18h hors exploitation, à 18h30 en exploitation)

Informations pratiques : du 1er au 23 novembre • du mardi au samedi 20h, le dimanche à 16h
Salle Serreau : durée 2h20